

Chroniques du chaos

PROFIL

Chroniques du...



JIMU
31 contacts
0 édition
129 billets
0 article d'édition
884 commentaires
Littérature, enseignement, formation, stages, ateliers d'écritures, théâtre
Drancy - France

Ses favoris

- Projection à St Denis : Moi, la finance et le développement durable
 - Bouclier... TEPA
 - Sun Li Tsuei : soleil lunaire à Taipei (Taïwan)
 - Sauvons-les haut et court !
 - « Où des hommes sont condamnés à la misère, les droits de l'homme sont violés »
 - Trois condamnations annulées par la cour de cassation (Affaire Clearstream/Denis Robert)
 - Le théâtre-image : technique de l'opprimé, pratique consciente et conscience politique
 - Clown activiste : c'est un métier, ça ?...
 - Aux municipalités qui souhaitent un dialogue social et citoyen, interculturel et éducatif
 - Meurtres, confiscation de corps, faux et usage de faux au nom de Dieu en Iran
- 1/2 »

Ses contacts

- [Thierry Ternisien](#)
 - [Patrice Beray](#)
 - [marguerite](#)
 - [Jade Lindgaard](#)
 - [Antoine Perraud](#)
 - [Dianne](#)
 - [Ludovic Lamant](#)
 - [Anne Guérin-Castell](#)
 - [GEORGES BEISSON](#)
 - [dominique conil](#)
- 1/4 »



Thématiques du blog

ABC'édicions empowerment Théâtre de l'Opprimé Autodétermination Sahara occidental démocratie participative Théâtre-forum Ekta Parishad répression droits de l'homme

14 Réactions

Partager

@Envoyer

Imprimer

Augmenter

Réduire

Rebelle à l'ordre injuste des choses, Dominique Desanti s'élève devant l'histoire

12 Avril 2011 Par JIMU



Dominique Desanti autour de Jean-Paul Sartre © Romnanistik-info 2011

Le libraire Louis Armel aime les gens au moins autant que leurs œuvres.

Voilà quelques semaines à peine qu'il avait invité dans sa petite échoppe au 115 rue de l'Ourcq, dans le nord parisien, Dominique Desanti, cette grande dame dont les générations actuelles ignorent le combat quotidien qui remonte à sa propre enfance. Ignorer les Anciens, c'est souvent le lot des jeunes. Mais ici, c'était passer à côté d'une réelle modestie, effacée comme l'armée des ombres que nos imaginaires ont forgée, une véritable force tranquille dont nous sommes pourtant investis sans le savoir, grâce à des gens comme elle, et comme ceux qui en préservent la mémoire, au moins par les livres et par les débats, la parole vive. Ne nous restent plus, ensuite, désormais, que les derniers hommages et la reconnaissance tardive de ce que nous leur devons. Ce qu'a vécu Dominique Desanti aura au moins permis que nos pensées refusent toujours de considérer l'état des choses existant comme immuable, surtout s'il est injuste, car la révolte finira de lui rendre un jour son droit, et, de plus, si cet état des choses était jamais juste, ce qui est bien relatif, mais il arrive que cela soit, ça reste tout de même fragile, et encore et toujours à améliorer, au moins autant qu'à préserver.

Merci aux grandes énergies comme la sienne qui nous permettent d'échapper à la réification de nos propres dynamiques.

Jean-Jacques M'μ

Dominique Desanti n'écrira plus

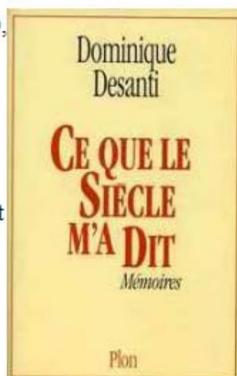
Écoutez... Faites silence... Le cœur d'une femme a cessé de battre

Rédigé par [Aurelie Vasseur](#), le lundi 11 avril 2011 à 18h40

Dominique Desanti est née en 1920 ; elle compte presque autant d'années que d'œuvres ! Elle fut historienne, biographe, romancière et grand reporter. Cette femme « rebelle à l'ordre injuste des choses » a rendu son dernier soupir vendredi 8 avril 2011. (via [Le Point](#))

Monsieur Persky, son père d'origine russe, lecteur assidu de Paul Valéry, lui transmet l'amour de la poésie ; il fut assassiné en 1944, par un SS : « *Les morts cachés sont bien dans cette terre / Qui les réchauffe et sèche leur mystère.* » La mort de son père opéra en elle un secret changement : « *Pour faire mon deuil, j'ai dû me dénaturer. Tuer en moi les séquelles du "vieil être". Ma véhémence et ma fureur à défendre le Parti, quatre ans plus tard, prennent leur source dans ce moment. Une manière de venger mon père ? L'érection du Parti en père, projection classique ? Peut-être les deux.* » ([Via BibliObs](#))

Grande figure de la résistance en 1940, Dominique Desanti fit un mariage heureux avec le philosophe Jean-Toussaint Desanti (1914-2002), auteur des *Idéalités mathématiques* (1968) et des *Variations philosophiques* (1992), qu'elle appelait familièrement Touky, avec qui elle conçut un livre autobiographique : *La Liberté nous aime encore* (2001).



Femme de gauche engagée, elle défendit les couleurs du Parti Communiste Français de 1943 à 1956. Dominique Desanti écrivit aussi de nombreux livres historiques et politiques, aux titres évocateurs : *Les Staliniens, une expérience politique, 1944-56* ; *Masques et visages de Tito et des siens* ; *L'Internationale communiste* ; *Les sorcières sont des miroirs* ; *Les Socialistes de l'utopie* ; *Nous avons choisi la paix* ; *Bombe ou paix atomique ?*, avec Charles Haroche.

Dominique Desanti aimait les contradictions : résistante, elle écrivit une biographie du collaborateur Drieu la Rochelle ; athée, elle relata les dialogues qu'elle eût avec la Mère Marie Skobtsov, avant que celle-ci soit gazée à Ravensbrück. Éclectique, elle signa aussi bien des romans décryptant l'âme humaine (*Les années passion, Les Grands sentiments*) qu'un documentaire sur la Côte d'Ivoire !

Enthousiaste et cultivée, elle nous a fait connaître les vies de Sacha Guitry, du poète Robert Desnos, des romanciers Elsa et Aragon, et de la peintre Sonia Delaunay. Féministe, elle brossa des portraits de femmes avec beaucoup de sensibilité : *Marthe Hanau, Visages de femmes, La Femme au temps des années folles, Flora Tristan la femme révoltée.*

Dominique Desanti resta debout toute sa vie. En témoigne ce message de 1997, extrait de ses Mémoires (*Ce que le siècle m'a dit*) : « *Pour la vieille dame "indigne", que je suis, rester soi, c'est ne jamais se résigner.* » (via [France Culture](#))

[Retrouver ses livres](#)